

# MAÎTRE MÉNINGAUD À L'HEURE ALGÉRIENNE ...

Avec les premières effluves d'un été météorologiquement pourri, juin nous a apporté un ouvrage de choc dans le cadre de la propagande colonialiste: *La France à l'heure algérienne* par Jean Meningaud, avocat à Philippeville (1).

A vrai dire le choc fut pour de vieux amis de l'auteur, étonnés par cet accès réactionnaire et cocardier inattendu. Quant à la propagande, s'ils ont des yeux pour lire et quelques cellules grises pour interpréter les textes, les militants de *Présence Française* ne doivent pas en être satisfaits.

Meningaud, tu me permettras de te tutoyer. Quand j'étais gosse tu me faisais sauter sur tes genoux et tu crevais mes ballons de baudruche (pas ceux que tu gonfles actuellement).

La première réaction devant ton «roman» devrait être un grand éclat de rire si, là-bas, des gars de vingt ans ne se courbaient sous d'autres éclats plus meurtriers. Tes arguments, *Rivarol* et *La Nation Française* les impriment à longueur de semaines; *L'Express* et *France-Observateur* les réfutent (et même les arguments des premiers servent souvent à réfuter ceux des seconds, ainsi la boucle est accomplie). Pour aucune des parties notre cœur ne balance, nous nous croyons donc bien placés pour ne pas nous laisser aveugler par la passion partisane; et ces arguments, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent, ne valent pas le quart de la peau d'un homme.

Toutefois pour que tes nouveaux amis puissent utiliser efficacement ceux que tu présentes, il vaudrait mieux soit que tu les rendes plausibles, soit que tu ne les détruises pas cinquante pages plus loin. Et de cela tu ne t'en soucies guère, heureusement pour nous.

Passons sur la préface de ton ami Béarn (un Béarn qui écrit comme un Normand) qui nous met en garde contre les croyants et les fanatiques "*sourds à tous les propos qui pourraient les détourner de leur but*" mais qui oublie de citer, sans aucun doute involontairement, ceux qui ne sont pas sourds aux espèces sonnantes.

Liquidons rapidement le maquillage des élections (p. 125, 126, 127 et 128). Tu prends tes lecteurs pour des imbéciles si tu penses qu'ils vont avaler cette histoire rocambolesque. Avocat, suppose que tu aies à défendre un individu sur lequel pèsent de telles accusations, avec raison aucun jury n'accepterait de te croire.

Venons-en maintenant à la partie la plus importante de ton argumentation: les causes où plutôt LA SEULE ET UNIQUE CAUSE des troubles d'Algérie. On pourrait croire, en apparence, qu'il existe des causes sociales et économiques, mais tu prétends que cela ne peut être, grâce à "*l'œuvre civilisatrice de la France*", quant aux maladresses politiques, elles pesèrent peu. La seule cause valable, selon toi, serait l'ingérence étrangère. On a découvert du pétrole et de l'uranium au Sahara: les U. S. A. et l'U. R. S. S., chacun de leur côté, veulent s'en emparer.

Si nous sommes tentés de le croire nous trouvons à la page 168, environ cent pages après le développement précédent, quelques lignes qui nous laissent alors perplexes: "ce n'est pas de quelques distributions symboliques dont nous allons avoir besoin en Algérie à brève échéance, mais bien d'un plan d'approvisionnement véritable. Il serait temps d'y penser si l'on ne veut pas se trouver, quelques mois après le retour de la paix, EN FACE DE NOUVELLES DIFFICULTES (2)".

(1) Paris-livres.

(2) Souligné par notre rédaction.

Meningaud tu devrais accorder ton violon, car si à la rigueur les Etats précités cherchent à créer des troubles en Algérie, ils y trouvent, tu viens de l'avouer, une matière malléable à souhait, cadeau de cette "France civilisatrice" (par l'intermédiaire de tes petits copains) dont plus haut tu chanta la louange.

Ce livre pourrait être pris avec indulgence pour l'oeuvre d'un plaisant rigolo s'il ne soutenait les tenants d'une cause mortelle... pour les autres. Mais des jeunes qui ne sont en rien responsables, et pour cause, des événements actuels vont se faire trouer la paillasse dans l'Atlas alors que les va-t-en-guerre de Philippeville et d'ailleurs viennent faire des conférences en France (et s'y installer); à l'abri sinon des coups, tout au moins des coups de feu.

Tu te souviens évidemment; d'avoir été, avant 1339, militant pacifiste et sympathisant libertaire. Eh bien vois-tu ces "farfelus" que tu cherches à traîner dans la boue se souviennent encore) de toi. Comme d'une étoile filante, d'ailleurs. Et s'il te plaît de les amuser continue à louer cette armée "qui ne mérite en aucune manière d'être insultée abominablement" (p. 162) (comme s'il était encore possible de trouver une insulte à la taille de ce que d'autres ont justement nommé "le refuge des esprits de troisième ordre") ou, si tu préfères, conte-leur la belle histoire du légionnaire-enfant-de-chœur, cela les changera de Peau d'Ane. Ainsi tu pourras accomplir en toute tranquillité d'esprit la "mission d'information" qui ta été "confiée".

Surtout n'invoque pas l'excuse des erreurs de jeunesse. Toi qui reproches à Ferhat Abbas (qu'il n'est pas dans notre propos de défendre) d'avoir renié son passé; les renégats ne nous effraient pas. Depuis bientôt un siècle nous avons couvé quelques belles étoiles du ciel politique: Clémenceau, Briand, etc. Nous nous consolons en songeant que ces gens-là sont partis de chez nous, comme toi, par la petite porte, à côté des poubelles.

**Marc PREVOTEL.**

**Le Monde Libertaire n°27**

avril 1957

**Fédération Anarchiste**

## **MEA CULPA**

M<sup>e</sup> Jean Meningaud, dont j'ai rendu compte, il y a quelque temps, du livre *La France à l'heure algérienne* vient de donner à Toulouse une conférence sur « l'Algérie française ».

Ayant pu apprécier une intelligence qui s'est malheureusement mise au service d'une cause que nous combattons, je regrette d'avoir, au cours de l'article, cédé à la rancœur. On peut remarquer que Jean Meningaud parle plus naturellement qu'il n'écrit, donc que les failles de son exposé apparaissent moins.

Naturellement si je retire la rancœur je maintiens les arguments, mais je tiens à reconnaître son talent bien qu'il travaille présentement pour le roi de France (3). Meningaud souhaitons... que Dieu nous prête longue vie (puisque maintenant, suivant l'exemple de Khrouchtchev, tu invoques leur seigneur) pour que nous puissions encore nous retrouver face à face, en adversaires.

**Marc PREVOTEL.**

(3) Jean Meningaud a été officiellement exclu de la S. F. I. O. en février 1956. En décembre de la même année *Aspects de la France* (qui continue *L'Action Française* annonçait son adhésion. Il est probable que bientôt ce sera le tour de Guy Mollet et de Robert Lacoste.